Maison magazine
Hors-Série
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00

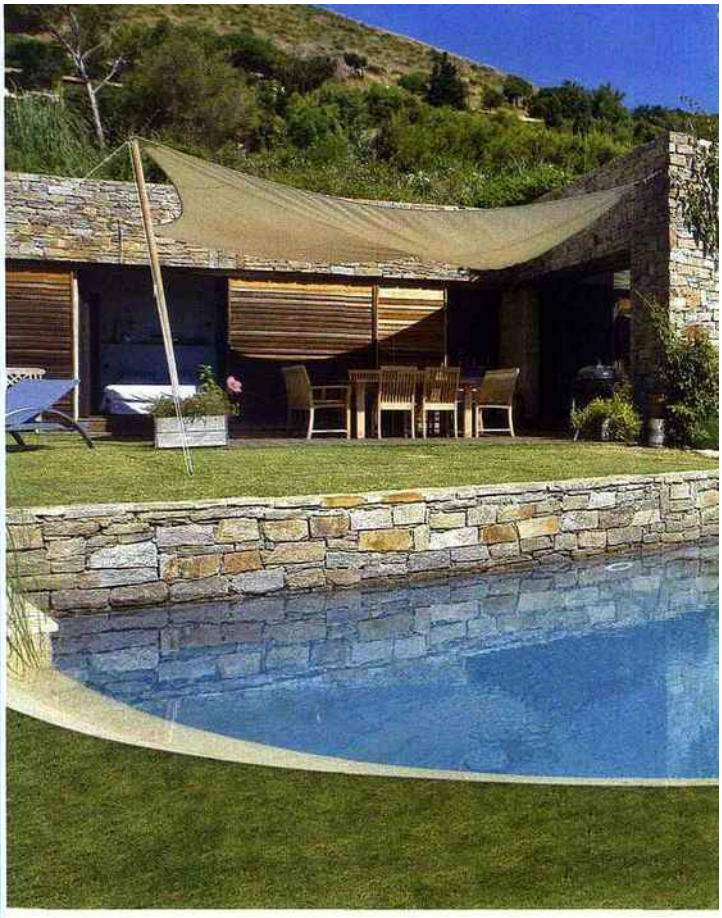
PRINTEMPS 10
Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 2279
N° de page : 180-183

La piscine, une idée à creuser...

QUELQUES MOIS AVANT L'ÉTÉ, IL EST TEMPS DE PENSER À VOTRE FUTURE PISCINE, CAR LE PROJET DEMANDE UNE ASSEZ LONGUE PRÉPARATION AVANT LE GRAND PLONGEON.

Texte **Olivier Waché**



LA PISCINE, UN RÊVE INACCESSIBLE ? PAS FORCÉMENT. La France est le premier marché européen (et le deuxième au monde) et regorge d'offres pour tous les budgets, styles et usages : modèle classique familial, spa de nage, piscine à débordement (O-Viva) ou à effet miroir (Beaver Pool, Diffazur).
Pour l'implantation du bassin, préférez un endroit à l'abri des vents dominants, avec le plus grand ensoleillement possible. Choisissez-le en fonction de la maison, de manière à faciliter l'accès de la piscine depuis le logement. Et ne négligez pas les questions réglementaires : permis de construire ou pas, autorisation de l'architecte des Bâtiments de France si l'on se trouve dans le périmètre d'un monument classé, etc.
Privilégiez un piscinier local, plus facilement disponible s'il faut intervenir en cas de problème. Avant de signer, assurez-vous que l'entreprise dispose d'une assurance décennale constructeur couvrant les problèmes éventuels dus à la mise en œuvre.

LA SÉCURITÉ AVANT TOUT

Depuis 2004, les piscines privées de plein air, totalement ou partiellement enterrées, doivent être équipées d'un des quatre dispositifs de protection suivants :
1. Une barrière d'au moins 1,10 m. Elle peut être amovible ou fixe.
2. Une couverture. Elles sont peu esthétiques mais permettent de clore l'espace de baignade.
3. Un abri. Ils existent en version coulissante, amovible ou télescopique. Ils doivent pouvoir être verrouillés.
4. Une alarme d'immersion. Elle est installée sur la margelle ou dans l'eau et déclenche une sirène dès qu'elle détecte une chute. Les modèles périmétriques sont plus discrets et établissent une zone de sécurité invisible autour de la piscine par rayons infrarouges. Ces protections doivent toutes porter une norme NF.

1. Quelle structure ?

La plus simple à mettre en œuvre est sans doute la coque en résine et fibre de verre (Alliance Piscines). Moulée en usine, elle offre un choix de formes plus réduit qu'une piscine maçonnée, mais, en dehors des piscines hors sol, c'est la solution la moins coûteuse du marché (compter entre 10 000 € et 35 000 €).
Les panneaux en matériau composite comme le poly-

Maison magazine
Hors-Série
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00

PRINTEMPS 10
Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 2279
N° de page : 180-183

1. Avec son muret façon pierres sèches plongeant dans l'eau, cette piscine de 8 x 4 m en béton projeté (gunite) s'intègre à la perfection à la maison, mais aussi à la nature environnante. Une très belle réalisation. Diffazur.
2. Ce petit modèle (4 m de long) en Fiberglass est équipé d'une filtration à sable. Un bandeau de galets gris surplombe le revêtement en Crystalroc Impérial gris, rappelant les margelles en pierre reconstituée grise. Sur devis, Les Bleues Variations.
3. Liner noir, plages et margelles en ipé pour ce couloir de nage maçonné de 16 x 3 m. Carré bleu.

propylène, le PVC (Fiberglass chez Desjoyaux, Les Bleues Variations) ou l'acier (Aquilus, Waterair) permettent des bassins aux formes plus originales. On en trouve à partir de 10 000 € en kit, mais il faut compter entre 15 000 € et 45 000 € en version prêt à plonger (piscine entièrement installée par un professionnel).
Les piscines en bois (Piscinelle gamme Azteck de Zodiac) s'installent comme un jeu de construction (à partir de 10 000 €). Faciles à mettre en place, ces bassins ont deux inconvénients : ils ne permettent pas les formes arrondies et imposent un système de drainage efficace pour que l'eau ne stagne pas.
Les formules les plus onéreuses (à partir de 30 000 €) sont celles qui nécessitent l'usage du béton (Carré bleu, L'Esprit Piscine) ou de la gunite, c'est-à-dire du béton projeté (Diffazur, Everblue).

2. Comment assurer l'étanchéité ?

Si le support est étanche (coque ou structure en béton projeté), le revêtement aura un rôle avant tout décoratif. La solution la plus économique est la peinture. À base de caoutchouc, elle assure une protection du support. Son entretien est facile, mais il faut la renouveler au bout de quelques années.
Vous avez le souci du détail ? Optez pour un carrelage. En pâte de verre ou en émail, il autorise une grande originalité. Principal inconvénient : le prix du matériau et de la mise en œuvre. L'enduit est une alternative. Composé de marbre, mica et quartz (« Quartzroc » et « Marbreroc » de Diffazur), il associe étanchéité et décoration et offre une vaste palette d'effets.

Si la structure n'est pas étanche (parpaing, bois, panneau), vous devrez choisir une étanchéité rapportée : liner ou membrane armée. Attention à l'entretien : il est nécessaire pour maintenir la qualité du bassin. Par ailleurs, ces membranes « respirent » et laissent échapper une faible quantité d'eau. Pour éviter que celle-ci ne stagne, le bassin qui les reçoit devra, lui, ne pas être étanche, ou être drainé pour faciliter l'évacuation et éviter moisissures et dégradations.
Fabriqué en usine aux dimensions du bassin, le liner est une sorte de poche de 0,75 à 0,85 mm d'épaisseur. Il se fixe sur la structure, avec un feutre de protection entre les deux. Bien posé et régulièrement entretenu, il peut durer 15 ans et plus. Avantages : il se change facilement (lire plus loin) pour un coût de 12 € à 30 € le m² hors main-d'œuvre. En revanche, il reste fragile et n'est pas adapté pour un bassin de très grande dimension ou de forme trop complexe. La membrane armée (en PVC ou FPO) est plus résistante que le liner car deux fois plus épaisse et taillée sur mesure. Assemblée sur place par soudure à chaud, elle s'adapte à toutes les formes et dimensions. Revers de la médaille, son prix est un peu plus élevé (à partir de 20 € le m²).

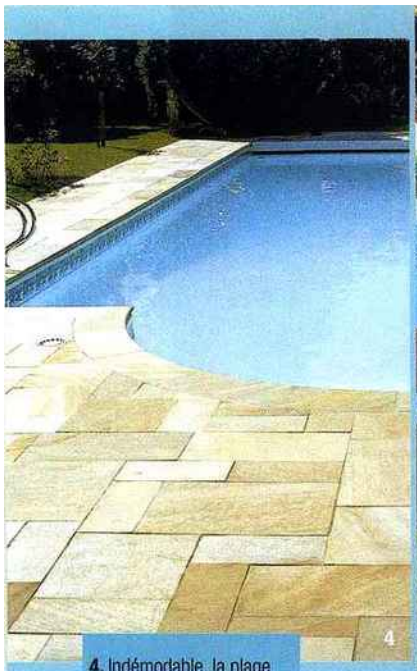
3. Quel système de filtration ?

En éliminant les impuretés, la filtration assure la qualité de l'eau de baignade. Elle peut être traditionnelle (pompe, tuyaux, skimmer, refoulement) ou monobloc (sans raccordement, fixé au bord du bassin). Chaque fabricant a sa solution : jet rotatif, aspirant ou écologique

Maison magazine
Hors-Série
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00

PRINTEMPS 10
Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 2279
N° de page : 180-183



4. Indémodable, la plage en pierre naturelle. Chaque lot comprend 1 dalle de 50 x 50 cm, 2 de 25 x 25 cm et 3 de 25 x 50 cm : 63,60 €, Point P.
5. Empilable, cet abri constitue un bon compromis entre sécurité et esthétisme, Waterair.
6. 3,50 à 6 m de large et 7 à 12 m de long pour cette gamme « Classique ». Modèle de 4 x 8 m, 9 768 € hors escalier et filtration, Piscines Christine Caron.
7. Piscine à fond plat en trois longueurs (8, 9 et 10 m). « Tanzanite », à partir de 13 520 €, Alliance Piscines.
8. Sobre et associant le bois et l'inox, cette douche d'extérieur avec caillebotis est réglable en hauteur et se raccorde très simplement à un tuyau d'arrosage. « Cascade », 199 €, Forest Style.
9. Robot nettoyeur doté de 3 roues motrices et de 3 jets Venturi. « 3900 Sport », 1 023 €, Polaris.
10. Robot électrique télécommandé. « Sweepy Free », 1 990 €, Zodiac.

chez Diffazur, filtre à média polyester chez Piscinelle, etc. Si vous cherchez la simplicité, vous opterez pour des poches filtrantes (ou chaussettes) qui offrent une bonne filtration (20 microns) pour un coût relativement raisonnable. Inconvénient, il faut les nettoyer régulièrement (au jet ou à la machine à laver) pour en maintenir l'efficacité.

Le filtre à sable est la solution la plus répandue, même s'il n'assure qu'une filtration moyenne (40 microns). Celle-ci peut être améliorée par l'ajout de floculant, un produit qui agrège les impuretés entre elles. Ce filtre demande un nettoyage régulier mais simple, et doit pour cela être raccordé au tout-à-l'égout. Le sable est à changer tous les 5 ans environ. Son prix reste abordable (à partir de 300 €). Le filtre à cartouche offre une filtration plus efficace (20 microns), mais son entretien est plus fréquent que le filtre à sable, et manuel (lavage au jet). À partir de 250 € environ.

Enfin, le système le plus performant (1 à 5 microns) mais aussi le plus coûteux (800 € minimum) est le filtre à diatomées. Il utilise la diatomite, une poudre d'algues microscopiques fossilisées, qui doit être ajoutée régulièrement, ce qui constitue la seule intervention.

4. Comment désinfecter ?

Pour optimiser la filtration, celle-ci doit donc être doublée d'un système de désinfection. Outre les fabricants traditionnels (Arch Chemicals, Mareva), les constructeurs proposent souvent leurs propres réponses. Apparaissent également sur le marché des systèmes tout en un, combinant automatisation de la filtration et du dosage des produits de désinfection, contrôle à distance et alerte en cas de problème (« Klereo » de First Innov, assorti d'un contrat d'entretien).

La solution la plus répandue est le chlore. Puissant et d'un bon rapport qualité/prix (5 € le kg), il s'utilise facilement (proposé en bloc, galets, pastilles et granulés). Attention toutefois : mal utilisé, il peut provoquer allergies et irritations. Les peaux sensibles se tourneront plutôt vers le brome. Il est efficace à température et pH élevés, mais plus coûteux que le chlore (à partir de 8 € le kg). Moins agressif, l'oxygène actif (peroxyde d'hydrogène) est proposé sous forme liquide (environ 4 € le litre) ou en granulés et agit rapidement. Antialgues, il est souvent associé à un autre produit.

Le PHMB (polymère d'hexaméthylène biguanide), en solution liquide ou en poudre, s'avère relativement coûteux (10 € le litre, 50 € le kg). Mais c'est aussi le désinfectant qui rassemble le plus d'avantages, il est à la fois inodore, peu nocif et peu sensible au pH.

Très en vogue, d'autres solutions sans produit chimique émergent comme le traitement par électrolyse de sel (à partir de 600 €), qui utilise 3 à 7 € de sel par jour. Plus radical, le traitement par ultraviolets détruit toute bactérie grâce à une lampe à UV-C, sans produit ni résidus (à partir de 1 000 €).

À signaler aussi, la technique de l'ionisation cuivre/argent qui réduit l'usage du chlore (« Autoclean » de Pool Technologie) grâce à la diffusion d'ions de cuivre (algicide) et d'argent (bactéricide et désinfectant).

Maison magazine
Hors-Série
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00

PRINTEMPS 10
Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 2279
N° de page : 180-183

5. Équipements, lesquels choisir ?

Le chauffage. Il permet de prolonger la saison du bain. Plusieurs systèmes sont envisageables : les réchauffeurs électriques (à partir de 300 €), l'échangeur thermique qui utilise la source de chaleur de la maison (à partir de 1 000 €), l'énergie solaire (panneaux à partir de 1 000 €) ou la PAC (à partir de 2 000 €).
L'éclairage. La technologie Led est aujourd'hui largement plébiscitée.
Les jets d'eau. Ils ajoutent une dimension esthétique au bassin. Très populaires, les lames d'eau produisent un effet visuel des plus agréables (1 500 € à 2 000 €).
La douche. En optant pour une douche solaire, vous aurez de l'eau chaude gratuitement (300 € à 2 500 €).
La nage à contre-courant. Attention : mieux vaut prévoir les bonnes canalisations dès la construction (à partir de 2 000 €).
Le robot nettoyeur. Branché sur le skimmer ou sur la buse de refoulement, il nettoie seul la piscine. Prenez soin de choisir un matériel bien adapté au bassin : forme, fond plat ou non (200 € à 2 500 €).
Le local technique. Si vous ne disposez pas d'une pièce dédiée, il vous faudra prévoir un grand caisson (souvent en bois) ou une petite cabane pour abriter matériel de filtration, produits de traitement et système de chauffage (à partir de 500 €).
Les abris. S'ils font partie des éléments de sécurité, ils sont aussi un excellent moyen d'utiliser sa piscine même par mauvais temps, car ils réchauffent l'eau et la maintiennent propre (à partir de 4 000 €).

Prix donnés à titre indicatif. Photos DR

Offrez-lui un lifting

COMME UNE MAISON, UNE PISCINE VIT ET VIEILLIT. SA RÉNOVATION EST L'OCCASION DE LUI RENDRE SA JEUNESSE EN REMPLAÇANT LE LINER OU EN CHANGEANT LES ABORDS.

Texte **Isabelle Donnadieu**

Changer un liner

Si un liner affiche une durée de vie de 10 à 20 ans selon la qualité de l'entretien auquel il a été soumis, rien n'empêche de le renouveler plus souvent, pour le plaisir ! L'esthétique du bassin dépend en effet largement de la teinte de son revêtement. Autrefois le bleu clair était de rigueur, ce qui donnait à l'eau une teinte turquoise peu naturelle. Aujourd'hui, on ose d'autres couleurs. Vert, le liner simule un fond de sable blanc. Blanc ou beige, il donne à l'eau un aspect cristallin évocateur des mers du Sud. Noir, il crée un effet miroir sophistiqué. Autre tendance : les liners imprimés de galets (Magiline) ou de mosaïque (Waterair), sur la totalité de la surface ou juste sur la ligne d'eau. Côté technique, un changement de liner doit être programmé avant la saison pour pouvoir en profiter aux beaux jours, ou à la fin de l'été lorsque les piscinistes sont plus disponibles. Jamais l'hiver, car le bassin se refroidit trop. L'opération demande une journée de travail. Une fois la piscine vidée, il suffit de dégrafer l'ancien liner, de retirer le feutre, de traiter les murs et de les désinfecter avant de poser le nouveau liner. Selon la façon dont il a été fixé au bassin, l'opération pourra nécessiter la dépose des margelles. Une bonne occasion de renouveler aussi les abords de la piscine.

Poser une margelle

Pour le choix, tout dépend de l'environnement de la piscine, du matériau de la terrasse, et du look que l'on veut lui donner. Priorité est aujourd'hui accordée au naturel avec des matériaux en accord avec le jardin et l'architecture.
La pierre naturelle offre charme et authenticité, mais craint les taches car elle est poreuse. Lorsqu'il s'agit de pierre reconstituée, l'entretien est plus facile. Mais dans tous les cas, on la choisira plutôt d'une teinte locale, en accord avec l'environnement.
Le bois s'harmonise parfaitement avec la végétation. Mais pour conserver sa couleur, il nécessite d'être traité régulièrement. Le bois composite, lui, est très tendance. Mélange de fibres de bois et de polyéthylène haute densité, il recrée avec réalisme le toucher et l'apparence des bois exotiques, l'entretien en moins (Fiberdeck, Forexia Silvadec, Geolam, Sedpa Xyltech, Twinson…).
Le type de pose joue sur l'esthétique finale. Pour la pierre, un opus romain créera un effet régulier, plus en accord avec un environnement urbain, tandis qu'un opus incertum se fondra mieux dans un jardin plus campagnard.
Les margelles plates, qui viennent en recouvrement du bassin, donnent un aspect contemporain et mettent en avant la terrasse. Au contraire, des pierres galbées souligneront le bassin. Quant au bois, naturel ou composite, il pourra faire l'objet d'un calepinage plus ou moins régulier, sophistiqué ou naturel.